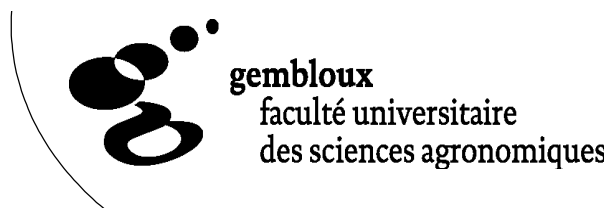


# **Observatoire de la consommation alimentaire**



**Unité d'Economie et Développement rural  
Unité de Statistique et Informatique**

## **Etudes thématiques**

**Comparaison des dépenses alimentaires des ménages aux USA et en Belgique**

**Contact : Dr B.Duquesne**

***duquesne.b@fsagx.ac.be***

Passage des Déportés,2  
B-5030 GEMBLoux  
Tél : 32-81/62 23 63/5 Fax : 32-81/61 59 65

**USDA and AIEA2**  
International Meeting

**« Competitiveness in Agriculture and in the Food Industry :  
US and EU perspectives »**

Bologna, 15 - 16 june 2006

**Profiling food consumption :comparison between USA and EU**

DUQUESNE, B., MATENDO, S. et LEBAILLY, Ph.

Food Consumption Observatory  
Department of Economics and rural development  
Gembloux Agricultural University  
5030 Gembloux (Belgique)

[duquesne.b@fsagx.ac.be](mailto:duquesne.b@fsagx.ac.be) , [matendo.s@fsagx.ac.be](mailto:matendo.s@fsagx.ac.be) et [lebailly.p@fsagx.ac.be](mailto:lebailly.p@fsagx.ac.be)

**Résumé**

La production agricole et l'industrie agro-alimentaire sont aujourd'hui conditionnées par la demande des consommateurs. Face à la globalisation du commerce des denrées alimentaires, les différences de préférences des consommateurs de par le monde doivent être prises en compte.

L'objectif de cette étude est de comparer ,à partir des sources de données disponibles, les habitudes de consommation alimentaire aux USA et en Belgique, pays qui s'avère un bon indicateur de la consommation alimentaire européenne puisque la plupart les données le concernant correspondent à la moyenne de l'Europe des 15.

L'analyse comporte, d'une part, l'évolution de la consommation alimentaire au cours des cinquante dernières années et, d'autre part, la part actuelle des dépenses alimentaires dans le budget des ménages ainsi que les déterminants socio-économiques susceptibles d'avoir un impact sur celles-ci.

## 1. INTRODUCTION

Au début du 21<sup>ème</sup> siècle, la loi de la demande supplante la loi de l'offre en matière de production alimentaire.

L'organisation de l'agriculture et de l'industrie agro-alimentaire doit aujourd'hui répondre aux attentes des consommateurs.

Corollairement à une croissance économique rapide, on assiste dans de nombreuses régions du monde à des demandes plus rigoureuses de la part des consommateurs . Ceux-ci réclament une nourriture de plus en plus variée et de qualité supérieure ainsi qu'une assurance en matière de sécurité sanitaire. Outre leurs soucis d'éthique de production et d'impacts environnementaux , les attentes des consommateurs sont nombreuses en termes de rapidité et de facilité de préparation des aliments.

Les récentes crises sanitaires (ESB, Grippe aviaire..) montrent la nécessité de revoir l'organisation des systèmes de production agricole. De même, l'émergence de l'obésité et des maladies liées à des habitudes alimentaires peu saines ne peuvent être ignorées des responsables de l'industrie agro-alimentaire et des politiques.

Face aux changements rapides de comportements alimentaires des consommateurs et, vu leur impact sur les systèmes de production, il est important de disposer d'outils aptes à analyser les évolutions de consommation alimentaire.

C'est dans cette optique qu'en 2003 fut créé en Belgique l'Observatoire de la Consommation Alimentaire dont les missions consistent précisément en la collecte et l'analyse des informations relatives à la consommation alimentaire afin de préciser les comportements des consommateurs et de cerner les tendances de marché.

## 2. SOURCES DE DONNEES

L'analyse de la consommation des produits alimentaires est conditionnée par les sources d'informations disponibles.

L'évolution de la consommation alimentaire aux USA et en Belgique de 1955 à 2004 sera étudiée à partir des Bilans d'approvisionnement tandis que l'analyse des achats alimentaires des ménages sera réalisée d'après les Enquêtes sur le Budget des ménages 2004 propres à chacun des pays.

L'interprétation des résultats doit être considérée distinctement selon qu'ils relèvent d'une approche basée sur les bilans d'approvisionnement ou qu'ils sont établis à partir d'un panel.

### **2.1. Les bilans d'approvisionnement**

Les bilans d'approvisionnement en produits agricoles de base sont établis annuellement pour chaque Etat Membre de l'UE par l'Office Européen de Statistique (EUROSTAT). Pour les USA, l'ensemble des données statistiques proviennent du « United States Department of Agriculture » (USDA) : Economic Research Service, Food Consumption (Per Capita) Data System (connu aussi sous le nom de « Food Availability », ou « Disappearance Data »).

Ce type de statistiques, basées sur l'estimation des quantités produites sur le territoire national ainsi que sur le solde du commerce extérieur, fournit une estimation des quantités apparemment consommées par personne et par an. Le qualificatif « apparent » provient du fait qu'il s'agit là d'une estimation portant sur des quantités de matière première à l'état brut qui ne sont pas nécessairement directement consommées par la population mais entrent – en partie ou en totalité, suivant les produits – dans la filière agroalimentaire. Dès lors, les données de consommation issues des bilans d'approvisionnement servent essentiellement à observer l'évolution globale au cours du temps de l'utilisation des produits agricoles de base et permettent également d'opérer des comparaisons spatiales.

### **2.2. L'enquête sur le budget des ménages**

L'Institut national de Statistique (INS) belge dispose d'un panel de consommateurs pour réaliser l'enquête sur le budget des ménages (EBM). L'étude quantitative de la consommation alimentaire basée sur les enquêtes sur le budget des ménages réalisées par l'INS à partir de 1999 concerne environ 400 rubriques. L'INS interroge chaque mois un échantillon d'environ 300 ménages de façon exhaustive .

L'objectif principal de cette enquête, devenue annuelle à partir de 1999, est de fournir des données sur le budget annuel moyen par personne ou par ménage au Ministère des Affaires économiques chargé du calcul de l'indice des prix à la consommation afin d'établir la pondération des produits témoins constituant le panier de cet indice.

La standardisation de l'EBM suivant les recommandations de l'Office Européen de Statistique (EUROSTAT) permet, en outre, d'établir des comparaisons entre les différents Etats Membres ainsi que sur le long terme.

Aux USA, les données sur les dépenses des ménages (consumer units) proviennent du « U.S. Department of Labor - Bureau of Labor Statistics », Consumer Expenditure Survey (CE). La CE est constituée de deux volets distincts. Le premier volet est une enquête trimestrielle par panel permettant de recueillir, au moyen d'interviews, la plupart des données sur les dépenses des ménages pour des postes tels le loyer, le transport, l'achat d'une voiture, les assurances, les soins médicaux, l'éducation, ... (principalement des dépenses importantes dont on peut se rappeler après 3 mois ou plus). Le second volet est une enquête-journal (diary survey) permettant de recueillir des données quotidiennes détaillées concernant principalement des dépenses courantes (alimentation et boissons, aussi bien à domicile que hors domicile ; articles d'entretien ménager, produits et services de soins personnels, ...). Même si, pour chacun de ces volets, on utilise un questionnaire et un échantillon distincts, les données provenant des deux enquêtes sont par la suite intégrées et servent notamment à la révision de l'indice des prix (CPI). Ce sont ces données intégrées qui sont fournies par le « Bureau of Labor Statistics ».

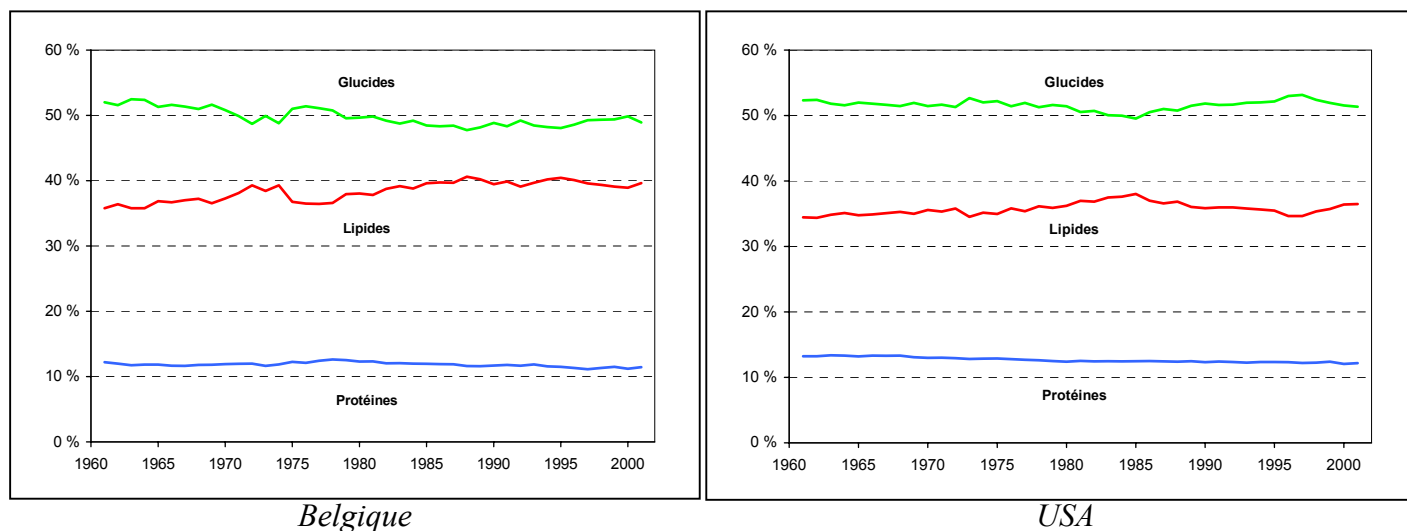
### 3. EVOLUTION DE LA CONSOMMATION ALIMENTAIRE

En longue période, l'analyse des effets combinés des contraintes nutritionnelles et économiques permet de rendre compte de l'évolution du niveau et de la structure de la consommation alimentaire dans la plupart des pays développés (COMBRIS P., 1986). Dès que les contraintes de revenus et d'offre le permettent, l'évolution de la consommation alimentaire dans ces pays se caractérise par trois phases distinctes : une phase de croissance quantitative de la consommation de tous les aliments jusqu'à un niveau de saturation calorique, puis une phase d'évolution de la structure de la ration (la transition nutritionnelle), et enfin une phase de stationnarité des apports énergétiques et de différenciation généralisée des aliments.

La période de 1955 à 2004 appartient à la phase de stationnarité puisque, en Belgique comme aux USA, la transition nutritionnelle est achevée depuis le début de cette période ( Figure 1 ). Si la fraction protéique est sensiblement la même, on note une part plus importante de lipides en Europe et de glucides aux Etats Unis.

**Figure 1 :Evolution de la structure des apports énergétique**

Source : FAO

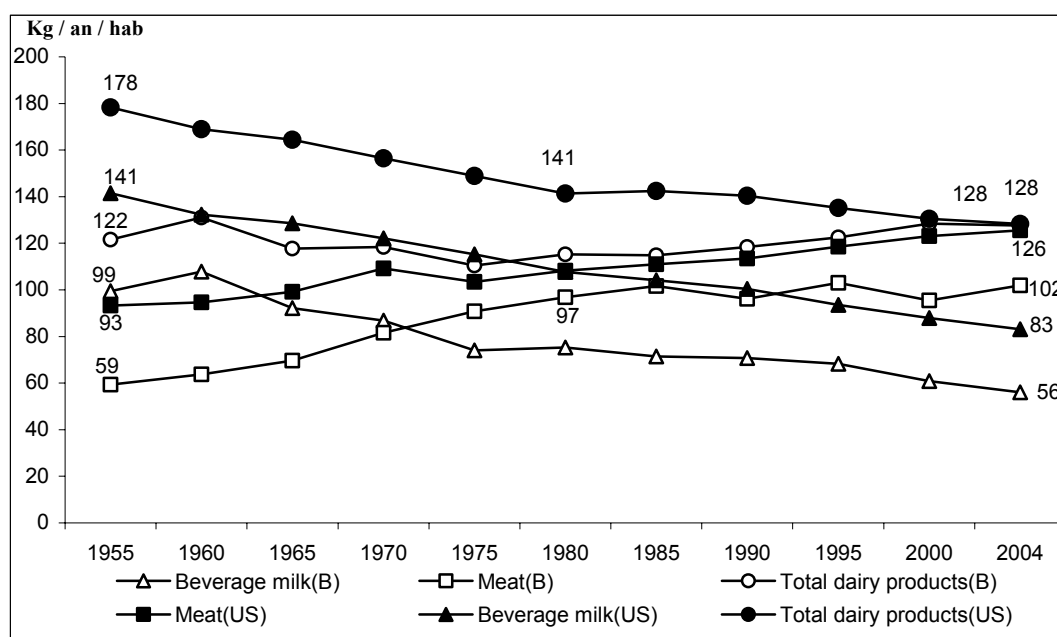


En termes d'aliments, l'évolution s'est traduite au cours des cinq dernières décennies par des changements très marqués et de nature quasi identique dans beaucoup de pays européens.

Avec des quantités consommées supérieures en début comme en fin de période aux USA, l'évolution de la consommation est comparable à la situation en Belgique, à savoir une consommation totale de viandes en hausse et de lait en baisse. (Figure 2)

**Figure2 -Evolution de la consommation totale de viandes et de produits laitiers de 1955 à 2004 en Belgique et aux Etats Unis**

Source : Bilans d'approvisionnement- INS-Belgique- USDA



### 3.1. Evolution de la consommation de viandes de 1955 à 2004

En un demi-siècle, la hausse la plus importante de consommation est sans conteste la consommation de viande.(figure 3)

La consommation de viandes a progressé de 35% aux USA pour atteindre 126 kg en 2004.

Cette évolution a été très marquée dans la première moitié de la période considérée en Belgique où la consommation de viandes a augmenté de plus de 50%, cette tendance à la hausse s'est ensuite maintenue pour atteindre une consommation de 102kg de viandes en 2004 (+ 72% par rapport à 1955)

Les différentes espèces consommées ont connu, en Belgique comme aux USA, des évolutions différentes.

Avec une consommation de 42kg / an/ habitant, la viande de bœuf occupait, il y a 50 ans, la première place aux USA. Les 43 kg consommés actuellement par les Américains sont dépassés de quelques 10 kg par la viande de volaille.

Si les 20 kg de viande bovine consommées par les Belges ne sont que la moitié de la consommation américaine, l'évolution a été identique de part et d'autre.

Sur l'ensemble de la période considérée, la consommation de viande bovine n'a guère changé puisque, après une augmentation au cours de la première moitié, elle s'est infléchi à partir de la fin des années 70 et oscille depuis les années 90 autour d'une quantité identique à celle consommée en 1955.

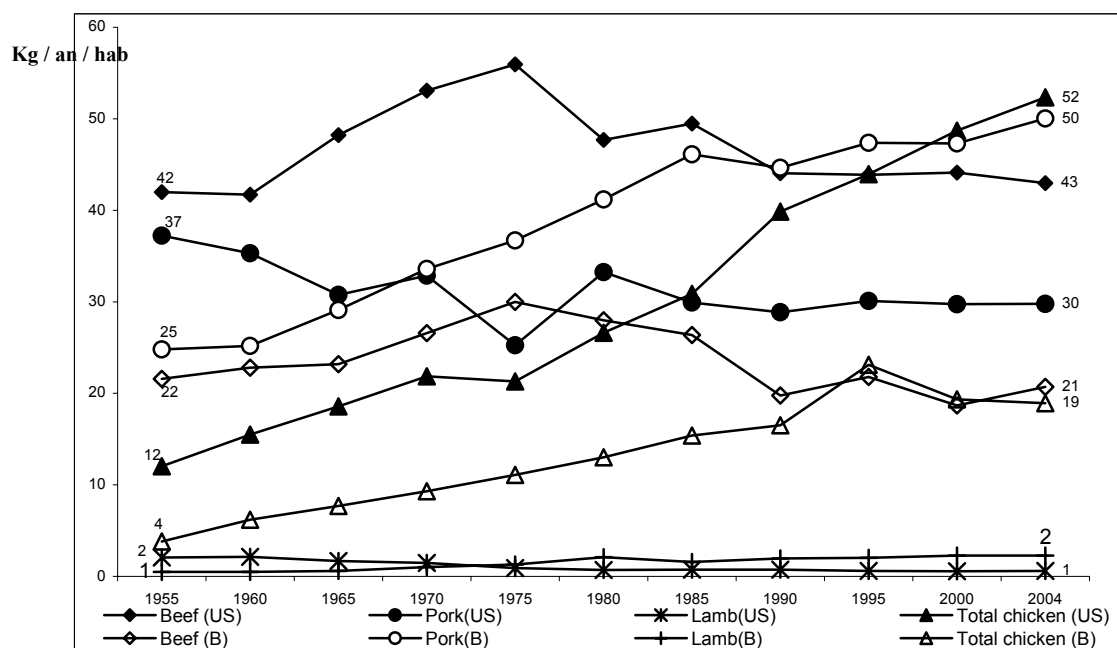
Plus spectaculaire est la hausse de la consommation de viande de volaille qui en un demi siècle a quintuplé en Belgique, passant de 4kg /an/ habitant en 1955 à 20kg /an/habitant en 2004 et occupe depuis lors le même rang que la viande bovine en termes de part relative. Aux USA, de 12 kg en 1955, elle est aujourd'hui, avec 52 kg, la première viande consommée.

En Belgique, c'est la consommation de viande de porc qui, avec 50kg / an /habitant, occupe la première place. Alors qu'aux USA, sa consommation a baissé de 20% en un demi-siècle, elle a doublé en Belgique.

La consommation de viande ovine a quant à elle évolué de façon inverse de part et d'autre : elle atteint aujourd'hui 2kg en Belgique, quantité consommée aux USA en 1955 mais qui actuellement y a baissé de moitié.

**Figure 3 -Evolution de la consommation de viandes de 1955 à 2004 en Belgique et aux Etats Unis**

Source : Bilans d'approvisionnement- INS-Belgique- USDA



### 3.2. Evolution de la consommation des produits laitiers de 1955 à 2004

Si l'on considère la consommation de l'ensemble des produits laitiers, elle est, en 2004, la même outre-atlantique qu'en Belgique : 128kg /an /habitant ; ce qui n'était pas le cas 50 ans plus tôt, la consommation américaine étant de 28% supérieure, alors que la consommation belge est restée stable sur toute la période.

Aux USA, la quantité de lait de boisson consommée a diminué de 41% en un demi-siècle et n'est plus que de 83kg en 2004. La même baisse est enregistrée en Belgique (-43%) et la consommation annuelle par habitant n'y est plus que de 56 kg.

Parmi les produits laitiers, la quantité de fromages consommée annuellement par habitant, identique en Belgique et aux USA, a de part et d'autre, triplé en un demi siècle pour atteindre 15kg actuellement.(Figure 4)

La consommation importante de produits laitiers frais par les Américains (12 kg) est restée stable au cours de la période considérée tandis qu'en Belgique, alors que ce type de produits n'était pratiquement pas consommé il y a 50 ans, leur consommation atteint actuellement 8 kg.

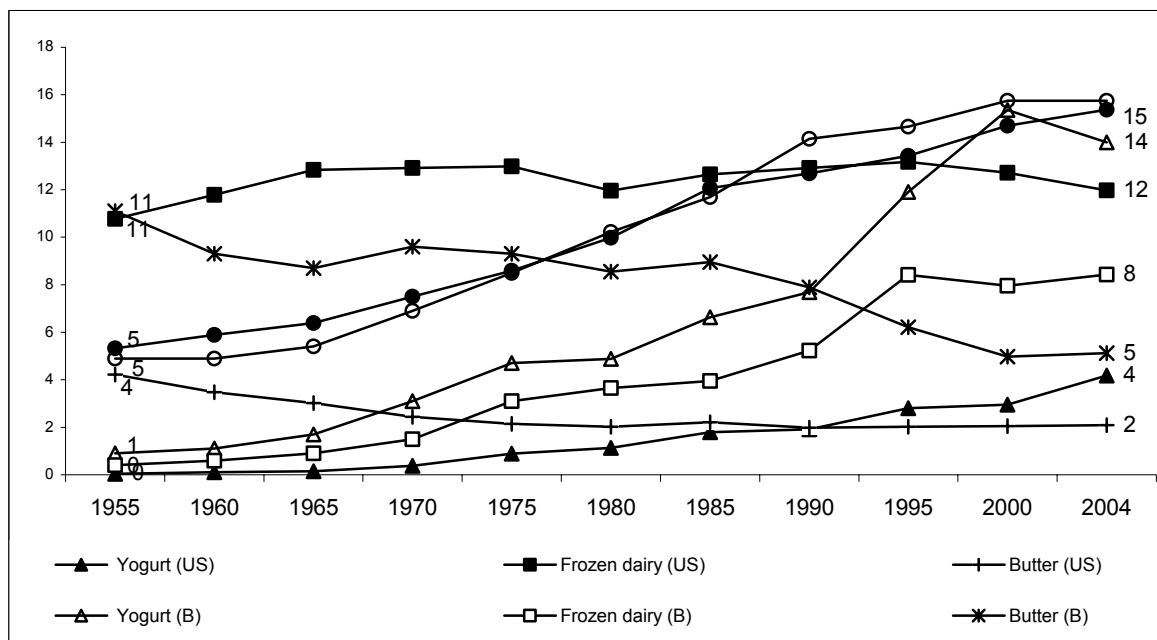


Les yoghourts ont subi dans le même temps une progression plus remarquable encore et atteignent aujourd'hui 14 kg en Belgique. Cette hausse de consommation est moins importante aux USA puisque leur consommation n'y est encore que de 4kg/ an /habitant.

Le beurre qui , avec plus de 10 kg, était un important produit de consommation en Belgique dans les années 50 a subi une constante diminution et la quantité consommée a diminué de moitié. Avec 5 kg/an/habitant, la quantité consommée est néanmoins plus du double de la consommation américaine (2kg) qui elle aussi a diminué de moitié sur la période considérée.

**Figure 4 -Evolution de la consommation de produits laitiers de 1955 à 2004 en Belgique et aux Etats Unis**

Source : Bilans d'approvisionnement- INS-Belgique- USDA



### 3.3. Evolution de la consommation des produits d'origine végétale de 1970 à 2004

Ne disposant des données américaines relatives à la consommation d'aliments d'origine végétale qu'à partir de 1970, la comparaison avec la consommation belge sera envisagée sur la période 1970-2004.(Figure 5)

La consommation de céréales à savoir, farine de blé, maïs, avoine, orge et seigle, riz

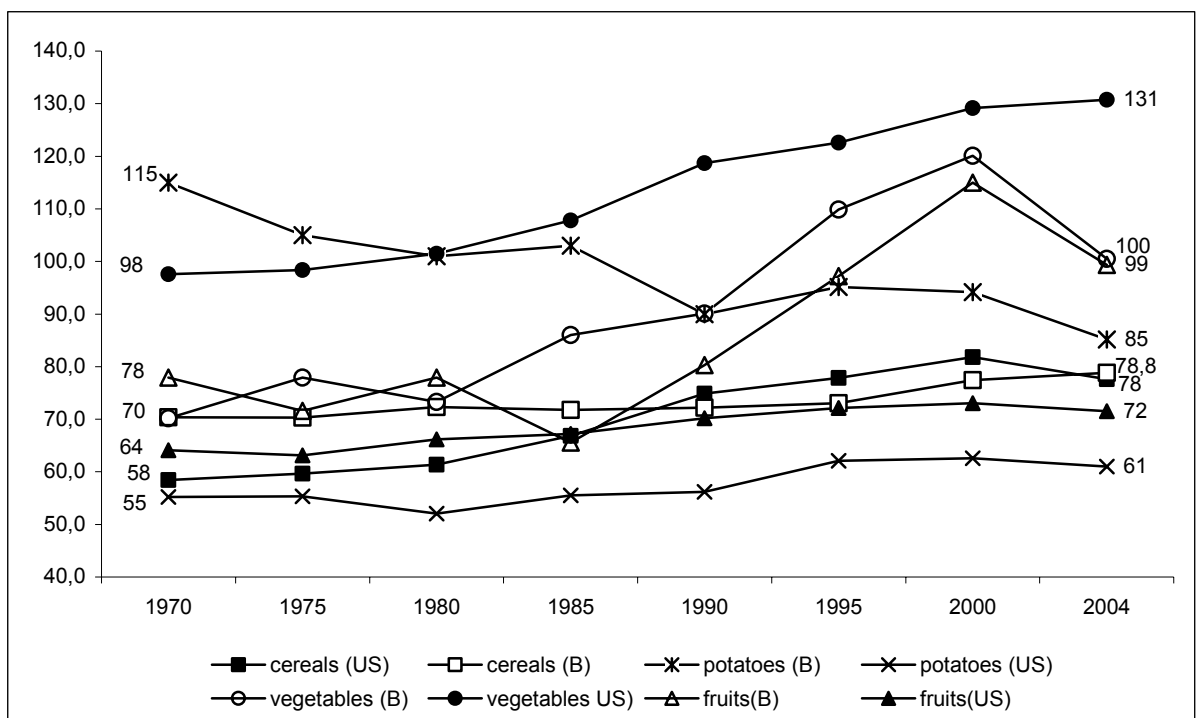
exclu est actuellement de l'ordre de 78 kg tant aux USA qu'en Belgique. Néanmoins, ces 20 dernières années, la progression a été plus importante aux USA (+ 32% contre 12% en Belgique.)

Traditionnellement importante en Belgique, la consommation de pommes de terre, même si avec 85 kg/ an / habitant, est encore aujourd'hui nettement supérieure à la consommation américaine (61kg), a cependant enregistré une diminution de 25% depuis 1970 alors qu'aux USA, elle progressait de quelques 10%.

Tant la consommation de légumes que celle de fruits a considérablement augmenté en Belgique ces dernières années, passant de 70kg en 1970 à 100kg actuellement. Aux USA, si après une même progression de 30% sur la période considérée, la quantité annuelle de légumes consommée par habitant atteint actuellement 130 kg, la consommation de fruits, avec 70kg, demeure nettement inférieure.

**Figure 5 -Evolution de la consommation de produits d'origine végétale de 1970 à 2004 en Belgique et aux Etats Unis**

Source : Bilans d'approvisionnement- INS-Belgique- USDA



#### 4. DEPENSES DES MENAGES.

##### 4.1. Part des dépenses alimentaires dans le budget.

En 2004, un ménage américain a dépensé en moyenne 34 933 €, les dépenses totales d' un ménage belge s'élevaient à 30 655€.

Si l'on considère le revenu moyen des ménages , à savoir 43 835 € aux USA et 30 665€ en Belgique, les 4654€ dépensés par les ménages américains représentent 10% de leurs revenus tandis que les 5617€ dépensés par les Belges, 16%.

Des dépenses totales ,la part consacrée à l'alimentation à domicile et hors domicile représente ainsi 13,3% aux Etats unis et 18,3% en Belgique.

Du budget alimentaire américain, 42% sont dépensés hors domicile .Les dépenses alimentaires des Belges sont davantage réalisées pour la consommation à domicile (74%).

##### 4.2. Structure des dépenses alimentaires à domicile

Le total des dépenses alimentaires à domicile est en moyenne 54% plus élevé en Belgique qu'aux USA.

Le détail des différentes dépenses est repris dans le tableau 1 .Hormis pour les achats de graisses et huiles, les montants dépensés sont toujours supérieurs en Belgique , avec une différence un peu moins importante pour les fruits et viandes ( respectivement, +13 % et + 29% )

**Tableau 1. Dépenses alimentaires moyennes des ménages à domicile (2004)**

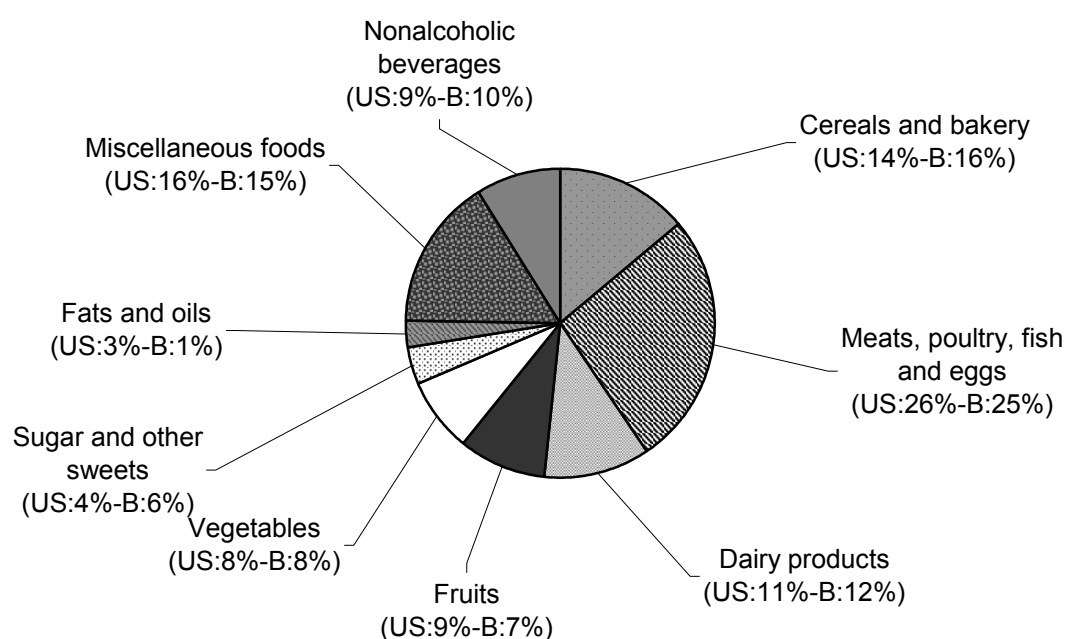
*Source: EBM (INS, Belgium) -CE (BLS, USA)*

Item	USA	Belgium
	Average expenditure	
Cereals and bakery	371 €	655 €
Meats, poultry, fish and eggs	708 €	1 001 €
Dairy products	299 €	502 €
Fruits	239 €	276 €
Vegetables	213 €	351 €
Sugar and other sweets	103 €	263 €
Fats and oils	72 €	61 €
Miscellaneous foods	424 €	642 €
Nonalcoholic beverages	233 €	403 €
<b>Food at home</b>	<b>2 695 €</b>	<b>4 155 €</b>

En termes de parts relatives des dépenses de chaque groupe de produits dans le total du budget alimentaire à domicile, la structure des dépenses des ménages belges ou américains est assez comparable.. (Figure 6).

**Figure 6. Structure du budget alimentaire à domicile(2004)**

Source: EBM (INS, Belgium), CE (BLS, USA)



### 4.3. Déterminants socio-économiques

Les enquêtes sur le budget des ménages permettent , grâce aux différentes caractéristiques descriptives telles que l'âge, la catégorie socioprofessionnelle, les revenus disponibles, le niveau d'éducation, ou la composition du ménage, d'identifier les effets de ces facteurs sur les comportements alimentaires.

L'analyse de ces données permet d'envisager l'hypothèse d'une « typologie » des consommateurs, tout en gardant à l'esprit que des interactions existent entre les différents facteurs. La difficulté de l'interprétation provient du fait que nombre de ces facteurs peuvent être corrélés positivement : ainsi, il peut exister une corrélation entre le revenu et le niveau

d'éducation, et/ou l'âge. Il ne s'agira pas, par conséquent, d'établir l'impact propre d'un facteur isolé sur la consommation d'un type d'aliment mais de suggérer des tendances sur l'évolution de la demande en fonction des caractéristiques observées.

L'importance de déterminants tels que le revenu ou l'âge du responsable des achats du ménage sur les dépenses alimentaires sera analysée à la lumière des caractéristiques précisées dans les enquêtes nationales sur le budget des ménages.

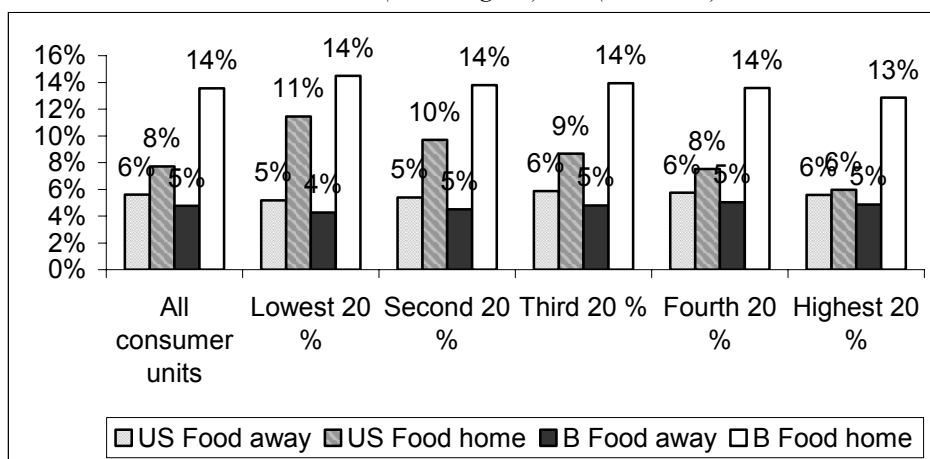
La part des dépenses alimentaires dans le budget total des ménages diffère selon les quintiles de revenus . (Figure 7).

En Belgique, où la part consacrée à l'alimentation à domicile est nettement supérieure, on constate peu de différences liées aux revenus si ce n'est une part du budget consacré à l'alimentation à domicile inférieure de 1% pour les plus hauts revenus et inférieure de 1% pour la restauration hors domicile pour les revenus les plus faibles.

Aux USA par contre, la part du budget consacré à l'alimentation à domicile diminue nettement avec l'augmentation des revenus, passant de 11% pour les revenus les plus faibles à 6% pour les revenus les plus élevés. Inversement, la part consacrée à l'alimentation hors foyer augmente avec les revenus et occupe, pour les revenus les plus élevés, la même proportion du budget que l'alimentation à domicile.

**Figure 7. Part des dépenses alimentaires dans le budget des ménages selon le quintile de revenus**

Source: EBM (INS, Belgium), CE (BLS, USA)



Si l'on compare les dépenses en valeur absolue réalisées par les ménages aux

revenus les plus élevés par rapport aux dépenses du quintile des revenus les plus faibles, les montants sont , aux USA, doubles pour le montant total de l'alimentation à domicile mais pour certains produits ces dépenses sont plus importantes (X3): le poisson, les produits laitiers tels que le fromage, les fruits frais, les préparations, les sucreries , produits qui par ailleurs se révèlent relativement plus importants dans la structure des dépenses de ces ménages ou encore les boissons alcoolisées (X5).

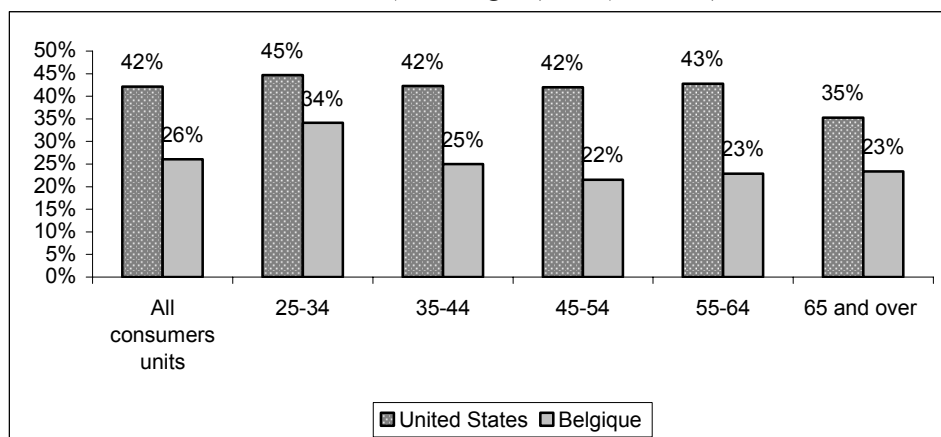
En Belgique, le rapport entre les montants dépensés est plus important encore selon que l'on se trouve dans le quintile inférieur ou supérieur : les dépenses pour les aliments à domicile y sont triples sauf pour certains aliments, moins consommés lorsque le revenu est plus élevé, tels que ,par exemple, la viande de porc, les œufs, les légumes frais ou les matières grasses (X2). Comme pour les ménages américains les plus aisés, poisson, fromages et sucreries occupent par ailleurs des parts plus importantes dans la structure des dépenses alimentaires des ménages belges aux revenus les plus élevés. Les céréales font exception puisque, en Belgique, la part des dépenses qui leur est consacrée est plus élevée pour des ménages à revenus élevés, l'inverse de la situation américaine.

Il est difficile de comparer les dépenses des différentes classes d'âge sans prendre en compte les niveaux de revenus, différents par ailleurs en Belgique et aux USA .

Certaines habitudes de consommation inhérentes à l'âge peuvent néanmoins être observées. Ainsi, la consommation hors domicile est manifestement plus importantes chez les jeunes en Belgique, comme aux USA. (Figure 8)

**Figure 8- Part de la consommation alimentaire hors domicile dans le budget alimentaire selon l'âge du responsable des achats**

Source: EBM (INS, Belgium), CE (BLS, Usa)



### *Références Bibliographiques*

**Combris P., 1986**, "L'évolution de la consommation alimentaire des Français", *Problèmes Politiques et Sociaux*, n° 544, La Documentation Française, pp. 9-12.

**Combris P., 1990**, "L'évolution du modèle alimentaire en France de 1949 à 1988 : continuité et ruptures", *Annales de Gembloux*, 96, pp. 279-304

**Drewnowski A., Popkin B., 1997**, "The nutrition transition: new trends in the global diet", *Nutrition Reviews*, Vol. 55, n°2, pp. 31-43.

**Duquesne, B. et Lebailly, Ph. (2003)** Evolution de la consommation de viande bovine en Belgique, Rencontre Recherches Ruminants, Paris, 10, 315-318.

**Duquesne, B. et Cordier, L., (2004)** Approche quantitative de la consommation alimentaire en Région wallonne, Actes du Colloque Agriculture-Alimentation-Santé, Gembloux, 12 mai 2004, 13p

**Duquesne, B., Matendo, S., Lebailly, Ph. (2006)** Evolution de la consommation alimentaire en Belgique et en Région wallonne, Actes du Colloque « Des produits sains et naturels dans l'assiette des jeunes, une utopie ? », Gembloux, 17 mai 2006, 16p

### *Références Bibliographiques*

**Combris P., 1986**, "L'évolution de la consommation alimentaire des Français", *Problèmes Politiques et Sociaux*, n° 544, La Documentation Française, pp. 9-12.

**Combris P., 1990**, "L'évolution du modèle alimentaire en France de 1949 à 1988 : continuité et ruptures", *Annales de Gembloux*, 96, pp. 279-304

**Drewnowski A., Popkin B., 1997**, "The nutrition transition: new trends in the global diet", *Nutrition Reviews*, Vol. 55, n°2, pp. 31-43.

**Duquesne, B. et Lebailly, Ph. (2003)** Evolution de la consommation de viande bovine en Belgique, Rencontre Recherches Ruminants, Paris, 10, 315-318.

**Duquesne, B. et Cordier, L., (2004)** Approche quantitative de la consommation alimentaire en Région wallonne, Actes du Colloque Agriculture-Alimentation-Santé, Gembloux, 12 mai 2004, 13p

**Duquesne, B., Matendo, S., Lebailly, Ph. (2006)** Evolution de la consommation alimentaire en Belgique et en Région wallonne, Actes du Colloque « Des produits sains et naturels dans l'assiette des jeunes, une utopie ? », Gembloux, 17 mai 2006, 16p